

Faucon émerillon

Falco columbarius



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

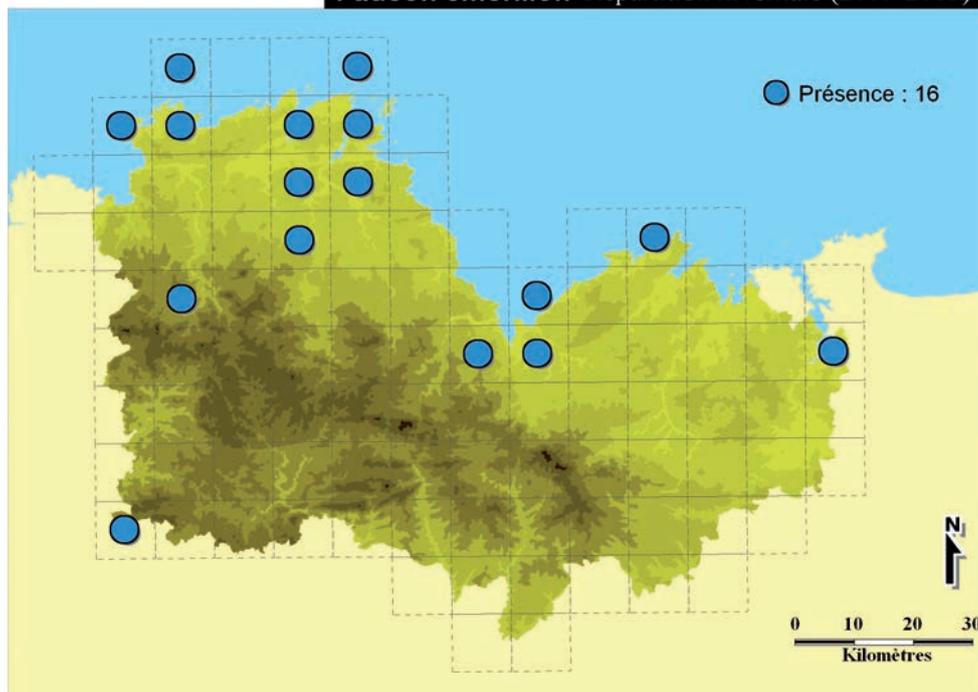
Le Faucon émerillon est une espèce holarctique polytypique nichant dans les zones ouvertes de l'Hémisphère Nord, de la toundra aux lisières et clairières de la taïga et comptant 31 000 à 49 000 couples en Europe où il est inscrit à l'Annexe I de la Directive Oiseaux (**B**). On distingue deux sous-espèces. *F. c. subaesalon* (sédentaire dans le nord-ouest de l'Europe) et *F. c. aesalon*, présente du nord de l'Europe à la Sibérie centrale, considérée en France comme un migrateur et hivernant peu commun, voire un estivant occasionnel (**D**). En France, la répartition hivernale est fluctuante, les oiseaux suivant les mouvements de leurs proies (pipits, alouettes, fringilles...) en fonction des vagues de froid, mais l'espèce montre une prédilection pour les deux tiers nord du pays, en particulier les côtes Manche-Atlantique (**Y**). En Bretagne, le statut de l'espèce n'est pas facile à cerner. Les individus sont solitaires et, de ce fait, difficiles à détecter. Ils peuvent être présents sur des sites intérieurs ouverts par le remembrement, soumis à une culture intensive, peu fréquentés par les ornithologues mais dont les jachères et chaumes peuvent être riches en proies potentielles mais aussi sur les importants massifs dunaires, les grandes baies riches en herbues et les landes avec une prédilection pour

certains secteurs comme les monts d'Arrée où des dortoirs importants peuvent se constituer (23 individus à la mi-janvier 2006) (**D** ; **V**).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Faucon émerillon est une espèce régulière peu commune au passage ou en hivernage et un estivant très occasionnel. D'après les données disponibles, le passage postnuptial s'étend de septembre (premier noté le 14 septembre 2006 à l'île Grande/Pleumeur-Bodou) aux premières décades de décembre avec un pic de mi-octobre à mi-novembre, soit de manière un peu plus tardive (décalée) qu'à l'échelle nationale. Toutefois, cette notion de passage reste relative car il est difficile de distinguer le simple transit de l'arrivée d'oiseaux hivernants. Une grande majorité des données du passage postnuptial proviennent du littoral où des migrateurs séjournent quelques jours sur certains sites particulièrement attractifs pour l'espèce : Sillon de Talbert, île Grande, baie de Saint-Brieuc. Le suivi sur le site de la Cotentin à Planguenoual montre également une certaine régularité de l'espèce avec 7 oiseaux notés en 2011 (**T**). Même s'il s'agit probablement d'une réalité du passage migratoire, il n'en reste

Faucon émerillon Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Alain Beuget

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Faucon émerillon

Falco columbarius



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

pas moins que le manque d'observateurs ou de site suivis ne permet pas de déceler des mouvements à l'intérieur du département. En hiver, le Faucon émerillon est régulier de décembre à février. Il est principalement noté sur le littoral où il chasse ses proies traditionnelles mais également des limicoles. Dans l'intérieur il semble plus présent à l'ouest, peut-être du fait d'une meilleure prospection mais aussi et surtout de la présence de milieux plus favorables : landes, zones agricoles ouvertes... Des dortoirs y sont d'ailleurs notés principalement sur des landes situées au sommet de massifs : landes de Locarn ou de Minez Cliguéric à Plévin (3 à 4 oiseaux du 21 au 31 décembre 2007, 2 le 17 février 2008 et 2 le 16 février 2010). L'espèce est également sujette à des déplacements durant tout l'hiver en fonction des vagues de froid (**D** ; **Y**), ce phénomène pouvant apparaître tôt dans la saison : 3 à 4 oiseaux le 4 novembre 2007 à Minez Cliguéric (Plévin) durant une période de froid intense. Dès le mois de mars, les données diminuent et ne sont pas régulières. Toutefois 2 oiseaux sont encore notés en dortoir le

9 mars 2008 à Minez Cliguéric. Avril voit la fin du passage pré-nuptial peu marqué. A partir de mai, les données deviennent occasionnelles. Deux données sont estivales : 1 le 22 juillet 1984 à Fréhel et 1 le 6 août 1992 à la pointe du Roselier à Plévin.

Tendances et perspectives

Il semble difficile de retirer localement des tendances et perspectives pour cette espèce du fait de sa faible densité, de sa dispersion et de son erratisme lié aux conditions météorologiques, qui rendent son observation aléatoire. Sa présence plus marquée sur le littoral rend probablement plus compte de la présence des observateurs que de la réalité. La prospection ciblée de secteurs de landes intérieures ou de zones agricoles ouvertes par le remembrement pourraient sans doute apporter des données et informations nouvelles sur l'espèce. Il serait également intéressant de mettre en relation les données de passage et d'hivernage de l'espèce avec les variations climatiques hivernales.

Auteur : Alain Beuget

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

